

TEXTE 2

Emballage par emballage

Laurie Giocondese, texte paru dans le journal *La Presse*

Dépenses, dépenses, toujours plus de dépenses. Notre précieuse province québécoise se voit tranquillement prise au piège dans une mentalité qui nous coûte cher. En effet, nous sommes passés maîtres dans l'art de la consommation de masse. Des limites sont parfois difficiles, voire impossibles à mettre en place pour freiner cette tendance capitaliste, ainsi que les déchets qu'elle génère. Vous vous demandez sans aucun doute, chers lecteurs, si nous sommes prêts à réduire la quantité phénoménale de déchets que nous produisons. En ce qui me concerne, ^{Thèse} je suis convaincue que cette idée innovatrice n'est malheureusement guère envisageable.

Argument 1
 Tout d'abord, ^{Exemples} les Québécois font preuve de lâcheté et manquent de temps, ce qui empêche toute amélioration de cette situation irréversible. Utiliser des sacs réutilisables, acheter moins, composter, c'est simple et efficace pour réduire les pertes, mais cela demande par contre davantage de temps et d'organisation. J'ai la conviction que nous ne sommes ni disposés ni favorables à apporter de tels changements à notre petite vie déjà très chargée. Alors, qui permettra le revirement de cette tendance haussière si nous, fiers Québécois, ne le faisons pas? Eh bien, personne! ^{Réf. autorité} Comme l'affirme Paul Boucher, journaliste : « le "zéro déchet", c'est toujours 100 % citoyen. » Je partage cette idée qui reflète bien le rôle des résidents dans cette lutte contre les déchets, un rôle que nous ne prenons assurément pas au sérieux. ^{Cause - conséquence.} Chaque jour, on se réveille en retard, on se dépêche, on court au travail, on soupe en vitesse, on fait l'épicerie vite comme l'éclair et on recommence. Nous détournons alors notre attention des ordures que nous laissons sur notre passage. ^{Énoncé sagesse populaire} En effet, le temps, c'est de l'argent! Malheureusement, notre mode de vie nous oblige à fermer les yeux sur cet enjeu mondial qui nous dévore pour laisser place à l'efficacité et à la rapidité.

Argument 2

Ensuite, nous vivons au sein d'une société **obsédée** par la consommation. Qui dit consommer dit d'ailleurs créer des déchets. ^{Exemple} Que ce soit un iPhone **plus** technologique, une voiture d'une performance **légendaire** ou des chaussures de la toute dernière collection d'été, tout nous pousse à acheter **impulsivement**. En avez-vous **vraiment** besoin? Quelle question! Peu importe la réponse, les magasins sont des experts pour créer des besoins et des envies ^{Cause - Conséquence} **incontrôlables**. Par conséquent, de longues heures passées au travail peuvent **rapidement** et **facilement** ^{Métaphore} **s'envoler** au cours d'une simple transaction. En ce qui concerne Daniel Hoornweg, professeur à l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario, ^{Ref. autorité} qui dit que « si les gens s'enrichissent, ils achètent plus, et s'ils achètent plus, ils jettent plus de choses », la surconsommation est une cause **majeure** de la production de déchets. Chaque produit est **soigneusement** emballé, déposé dans une boîte de carton et finalement remis au client dans un sac de plastique de transport. Par la suite, ces appareils se brisent et doivent **constamment** être remplacés ^{Conséquence} : **plus d'emballages, plus de cartons, plus de sacs de plastique**. **Croyez-moi**, ce cycle **sans fin** **contrôle** notre vie.

Pour conclure, **il me paraît évident** que la société québécoise **n'est pas** prête à diminuer les ordures qu'elle produit. **Notre paresse** et **notre** dépendance aux achats empêchent tout avancement. **Pensez-y** la prochaine fois que **vous vous** baladerez avec vos sacs. **Vous** participez à ce phénomène **destructeur** et **vous saccagez** l'avenir de notre Terre unique, emballage par emballage.